

Var

des

Le journal des ENTREPRISES

N° 5
Avril 2008

3,90€

Avec l'image, restez en contact...



SFD
Distributeurs de solutions mobiles

INNOVATYS
Leader européen en Véhiculabilité.

Retrouvez-nous en pages intérieures

BRI86717

ACTUALITÉ

Technoparc Epsilon I certifié Iso 14001

Page 6

ENTREPRISE DU MOIS
SODOBAT développe et innove



Fondée en 1985 par Philippe Derat, SODOBAT Fréjus connaît, depuis, une forte croissance. Création de filiales, diversification dans l'immobilier, le groupe s'étoffe.

Page 8

DÉVELOPPEMENT DURABLE.

Des idées à partager

Page 9

COMMERCE
Ikéa Toulon s'agrandit

Page 17

Dossiers pratiques

Manager. Le rôle des administrateurs

Pages 20 et 21

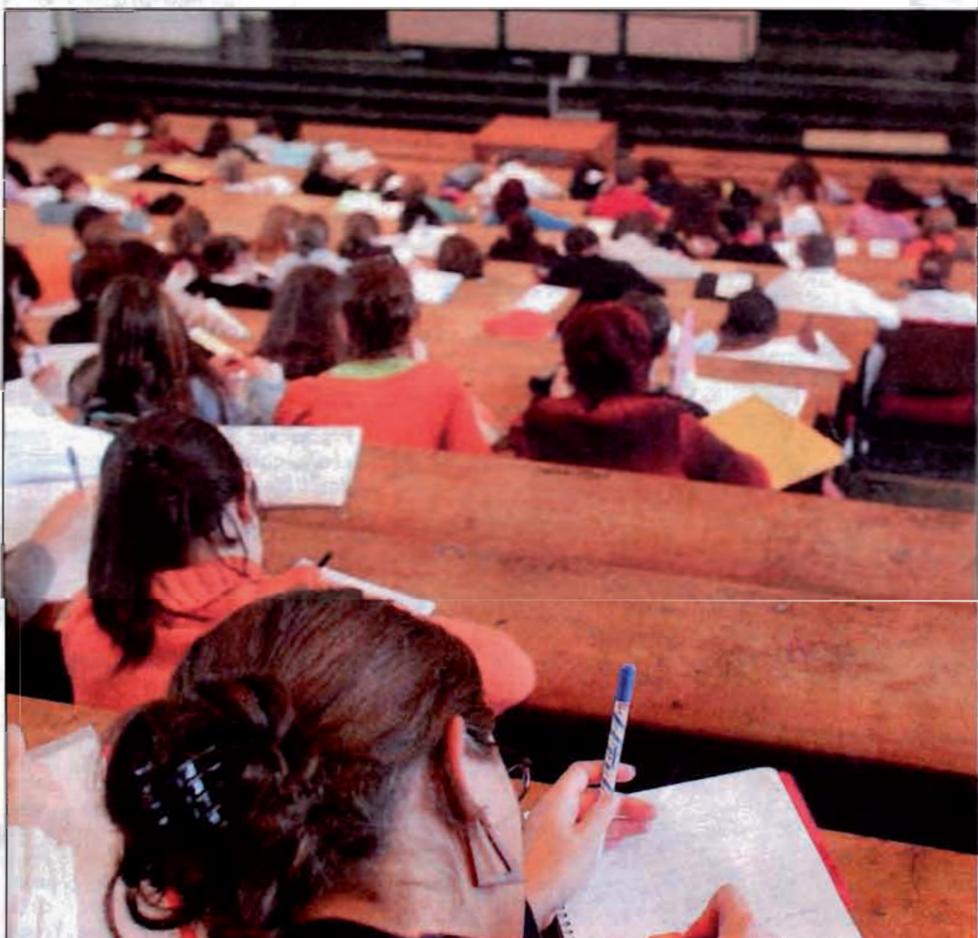
Vendre. Exporter au Brésil

Pages 22 et 23

L'école, un vivier pour l'entreprise

Le 18 mars dernier, Laurence Parisot, présidente du Medef a fait du rapprochement entre les entreprises et le monde éducatif son nouveau cheval de bataille. On assiste ainsi à une réelle prise de conscience de la nécessité de développer des liens forts entre le monde de l'éducation et celui de l'entrepreneuriat. Et au regard des expériences développées sur le territoire varois, la relation école-entreprise apparaît de plus en plus comme une solution contre le chômage.

Pages 2 et 3



POINT DE VUE

J.-C. Le Duigou. « La CGT doit rester contestataire »



Secrétaire général de la CGT, spécialiste des questions économiques et notamment des retraites, Jean-Christophe Le Duigou est considéré comme le numéro 2 de la centrale et l'un des "réformistes". Mais peut-on réformer la CGT? Et quelle est l'attitude du syndicat face aux réformes en cours? Le leader syndical a répondu aux questions du Journal des Entreprises.

Page 7

RENCONTRE

Laroussi Oueslati. Un homme de valeurs



Laroussi Oueslati est resté fidèle au monde universitaire et il le lui rend bien.

Quand au mois de mars, il remet son mandat de Président de l'USTV en jeu, ses pairs lui confirment leur confiance. Il a désormais toute latitude pour construire un service public de qualité, ouvert sur le monde et faire de l'université une réelle école de la 2^e chance.

Page 28

M 28381
F : 3,90 €



Le journal
des ENTREPRISES

Contact abonnement et diffusion :

02 40 35 39 34

diffusion@lejournaldesentreprises.com

L'actualité économique et la vie des entreprises dans votre département

RENCONTRE

Laroussi Oueslati.

Un enfant de la République

Laroussi Oueslati est issu du monde universitaire. Au mois de mars, il a remis son mandat de Président de l'USTV en jeu. Ses pairs lui ont confirmé leur confiance. Il a désormais toute latitude pour construire un service public de qualité, ouvert sur le monde.

« Provençal, alpin, azuréen et méditerranéen », c'est ainsi que se définit Laroussi Oueslati. Il pourrait aussi être un enfant du monde : ouvert aux autres, il se nourrit de « leurs richesses culturelles, de leurs expériences pour avancer ». Il suffit d'ailleurs de découvrir son bureau pour le comprendre. Véritable invitation au voyage, cette pièce de l'université est truffée de cadeaux venus des quatre coins du monde. La plupart ont une histoire et le Président de l'USTV ne cache pas son affection pour ces présents représentatifs de la richesse de notre planète.

Un enfant de la République

Mais Laroussi Oueslati est aussi « un enfant adoptif de l'école de la République ». Son parcours sur le sol français commence à l'âge de 8 ans lorsque ses parents quittent Carthage en Tunisie. C'est au sein de ce cercle familial qu'on lui inculque le goût de l'effort. « L'école républicaine achèvera de construire ma personnalité à travers la transmission de valeurs », confie-t-il. Les fondamentaux de notre République se retrouvent aujourd'hui au cœur de ses combats professionnels, mais il les a aussi amenés sur le terrain de la politique en s'engageant pour sa ville, Toulon à l'époque du Front national ou sa Région, la Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cet engagement pour la chose publique remonte à 1987, lorsqu'il devient président de l'Unef Var. Il délaisse alors les rings de boxe pour les tribunes politiques. Mais c'est à l'université de Toulon qu'il consacre le plus de temps. Depuis 2007, il a même mis certains engagements politiques entre parenthèses pour remplir pleinement son rôle.

Fidèle au monde universitaire

Thésard de l'université toulonnaise, en partenariat avec l'université de Toulouse, en 1990, il se consacre depuis au rayonnement de cette jeune institution locale. Enseignant, puis vice-président, il engage la première phase de la réforme LMD (Licence, Master, Doctorat), développe les technologies de l'information et de la communication.

En février 2007, il accède naturellement à la présidence de l'USTV. Ses pairs lui font d'ailleurs largement confiance puisqu'ils l'éisent dès le premier tour à une large majorité (70%). Mandat qu'il a dû remettre en jeu au mois de mars 2008 en raison de l'entrée en vigueur de la loi Pécresse (août 2007) qui remanie les conseils d'administration. Si Laroussi Oueslati n'a pas vécu cette élection comme une formalité, elle s'y apparentait puisque sa liste « Ensemble continuons à consolider et développer notre université. Pour un service public de qualité, innovant et solidaire » a remporté 12 sièges sur un total de 14. Élection confirmée le 25 mars : 26 membres du CA sur 30 lui ont renouvelé leur confiance.

En février 2007, il accède naturellement à la présidence de l'USTV. Ses pairs lui font d'ailleurs largement confiance puisqu'ils l'éisent dès le premier tour à une large majorité (70%). Mandat qu'il a dû remettre en jeu au mois de mars 2008 en raison de l'entrée en vigueur de la loi Pécresse (août 2007) qui remanie les conseils d'administration. Si Laroussi Oueslati n'a pas vécu cette élection comme une formalité, elle s'y apparentait puisque sa liste « Ensemble continuons à consolider et développer notre université. Pour un service public de qualité, innovant et solidaire » a remporté 12 sièges sur un total de 14. Élection confirmée le 25 mars : 26 membres du CA sur 30 lui ont renouvelé leur confiance.

L'ouverture sur le monde

Confirmé dans ses fonctions, Laroussi Oueslati va ainsi pouvoir poursuivre les chantiers engagés. Cette nouvelle université, Laroussi Oueslati l'imagine comme « un réservoir des valeurs d'égalité républicaine, d'humanisme, de justice sociale ». Convaincu que l'intelligence est partout, il veut aussi ouvrir l'université au plus grand nombre : « aux boursiers, aux étudiants issus de la diversité, aux classes moyennes mais aussi aux étrangers car nous nous enrichissons du contact avec les autres ». Il n'oublie pas non plus que l'université lui a permis de gravir les échelons et il souhaite donc que cette institution reste un important vecteur de promotion sociale pour tous. Enfin, l'identité de l'USTV est encore à construire. Jeune institution, Laroussi Oueslati ambitionne de l'ancrer dans le monde méditerranéen auquel il appartient.

Lascols Hélène



PARCOURS

1963
Naissance à Carthage (Tunisie).

1985
Champion de boxe française région Paca.

1987
Président de l'Unef Var.

1990
Thèse de doctorat ès sciences : thèse en sciences de l'ingénieur : « Modélisation, identification et commande des systèmes complexes ».

1991
Maître de conférences à l'USTV. Enseignement des sciences de l'ingénieur.

1997-2002
Création du pôle Nouvelles technologies de l'information et de la communication au sein de l'USTV.

2002-2007
Vice-président de l'USTV en charge de la politique pédagogique, des relations internationales et de la vie étudiante.

2004
Élu Conseiller régional Paca délégué aux technologies de l'information et de la communication et aux relations internationales.

2007
Élu Président de l'USTV

2008
Mandat confirmé

● Laroussi Oueslati, président de l'Université du Sud Toulon Var. « A travers mes engagements, je veux contribuer à la construction de la société de l'économie de la connaissance. L'université doit jouer un rôle de diffusion de la connaissance ».

« Mon devoir : construire un service public de qualité »

Laroussi Oueslati a été élu président de l'USTV pour 5 ans en 2007. Au mois de mars 2008, il a remis son mandat en jeu et a été réélu selon les modalités de la nouvelle loi Pécresse relative aux libertés et responsabilités des universités. Son projet pour l'université varoise vise la construction d'un « service public de qualité, innovant et solidaire ».

Comment voyez-vous l'avenir de l'université ?

L'université doit contribuer à la création d'emplois, de richesses, à l'attractivité d'un territoire, à la cohésion sociale et au développement durable. Elle doit finalement contribuer à ce que j'appelle la société de l'économie de la connaissance. Pour cela, il faut libérer les énergies, établir une synergie entre le monde économique, la formation et la recherche et les acteurs politiques. Mais l'université, c'est aussi la valorisation de la recherche. L'innovation doit être au cœur du monde universitaire et il est donc nécessaire de protéger nos chercheurs, de leur offrir un espace propice à la création, à l'imagination.

Quelles sont les missions de l'université ?

L'université est avant tout un vecteur de promotion sociale et économique et elle doit, à ce titre avoir une vision à court et long termes.

Elle doit à la fois permettre la professionnalisation et développer la formation à vocation académique. Nous ne pouvons pas nous permettre de ne faire que l'un des deux. L'université doit être une école de la deuxième chance pour les jeunes qui ont quitté l'autoroute académique.

Comment rendre l'Université du Sud-Toulon Var plus attractive ?

L'USTV compte aujourd'hui 10.500 étudiants. Nous nous sommes fixés pour objectif d'atteindre les 15.000 à 20.000 étudiants dans une agglomération et un département qui comptent respectivement 500.000 et 1 M d'habitants. Nous bénéficions déjà d'un espace attractif naturel, mais ce n'est pas suffisant. Comme je l'ai évoqué dans mon discours du 6 février 2007, suite à mon élection, il faut passer d'une attractivité climatique à une attractivité d'innovation, de type Silicon Valley, qui résulte de la qualité de nos infrastructures d'accueil, de la renommée de nos enseignants-chercheurs et de la qualité de nos formations et de nos recherches. Des logements, espaces de vie devront être construits, le réseau de transports adapté au rythme de la vie étudiante...

Il est devenu primordial de réfléchir, avec les pouvoirs publics, à la conception d'une « ville universitarienne ».

Si nous ne faisons pas cet effort, nous continuerons à avoir des « universités dortoirs » peu attractives et inadaptées à nos étudiants.

Quels sont les axes de développement d'une recherche de qualité ?

La recherche doit être intense. Elle est la colonne vertébrale d'une université. En France, nous avons une recherche de qualité. Il faut mener une réflexion de mutualisation, mais il ne faut surtout pas entrer dans une logique de marché. Une meilleure gouvernance est indispensable. À l'USTV, nous avons choisi, avec mon équipe, de poursuivre la restructuration du potentiel de recherche autour de deux axes « Mer » et « Espaces euroméditerranéens ». Ce positionnement unique et original devra nous permettre d'inscrire durablement les laboratoires de notre université dans un cadre régional, national et international. Parallèlement, nous désirons accroître la visibilité de nos équipes de chercheurs. Nous sommes donc conduits à participer aux pôles de compétitivité et aux réseaux régionaux, s'étendant aux régions italiennes les plus proches. Il nous faut désormais penser à une échelle européenne, voire internationale pour valoriser notre potentiel de formation et de recherche.

Il aime, il n'aime pas...

Il aime :

- Les voyages car ils ouvrent à d'autres références culturelles
- Découvrir les autres, se nourrir de leur personnalité
- Le goût de l'effort
- L'observation
- Les langues étrangères : « Je rêve de parler 7 langues. Je parle déjà le français, l'arabe et l'anglais et j'aimerais pouvoir parler le chinois, l'espagnol, le russe et le portugais. J'aurai également aimé apprendre le latin et l'hébreu car elles permettent de comprendre beaucoup de choses ».

Il n'aime pas :

- Les fainéants
- L'hypocrisie